

Zeitschrift: Bericht über die Staatsverwaltung des Kantons Bern ... = Rapport sur l'administration de l'Etat de Berne pendant l'année ...

Herausgeber: Kanton Bern

Band: - (1988)

Artikel: Verwaltungsbericht der Militärdirektion = Rapport de gestion de la Direction des affaires militaires

Autor: Schmid, P. / Siegenthaler, P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-418096>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Verwaltungsbericht der Militärdirektion

Direktor: Regierungsrat P. Schmid
Stellvertreter: Regierungsrat P. Siegenthaler

Rapport de gestion de la Direction des affaires militaires

Directeur: le conseiller d'Etat P. Schmid
Suppléant: le conseiller d'Etat P. Siegenthaler

1. Einleitung

Seitens der Kontrollführung stand das Jahr 1988 im Zeichen der Integration der Kreiskommandos in das Personal-Informations-System der Armee (PISA). Nach Freigabe der entsprechenden PISA-Anwendungen erfolgte der schrittweise Einbezug der Kreiskommandos in die PISA-Arbeitsabläufe und die Aufnahme der Daten der nicht in der Armee eingeteilten, jedoch meldepflichtigen Wehrmänner. Die Datenaufnahme wird 1989 abgeschlossen sein. – Die Militärdirektion beschäftigte sich intensiv mit der Teilrevision des Bundesgesetzes über die Militärorganisation (MO), welche die rechtliche Grundlage zur Abschaffung des Hilfsdienst-Statuts auf 1. Januar 1991 und zur Einführung der differenzierten Einteilung sein wird. In verschiedenen Arbeitsgruppen engagierte sie sich ebenfalls bei der Revision der Erlasse über die Erfüllung der Instruktionsdienstpflcht und bei der Problematik der Neuregelung des Inspektionswesens.

Dank optimaler Zusammenarbeit aller beteiligten Stellen konnten die seit 1986 laufenden Sanierungsarbeiten am kantonalen Zeughaus fristgemäß und unfallfrei abgeschlossen werden. Damit erfüllten sich auch die Voraussetzungen zur Anwendung der neuen Ablauforganisation des Zeughausbetriebes. – Im Berichtsjahr wurden wesentliche Vorbereitungen für die Fabrikation der Gefechtsausrüstung 90 (Tarnanzug, Kälteschutz und Gefechtspackung) zu Ende geführt. Die Gefechtsausrüstung wird 1989 in Produktion gehen und – dank Heimabgabe – mithelfen, die Mobilmachung zu beschleunigen. – Davon ausgehend, dass die Anlagen der Kaserne Bern weiterhin der militärischen Ausbildung aller Stufen sowie den Bedürfnissen der Gesamtverteidigung dienen werden, hat der Regierungsrat eine Planungsgruppe mit der Ausarbeitung eines Raumprogramms unter Berücksichtigung der finanziellen Folgen und der zeitlichen Realisierungsschritte beauftragt. Damit sollen die Grundlagen zur Anpassung der heute veralteten Einrichtungen an die zeitgemäßen Ausbildungsbedürfnisse geschaffen werden.

Bei der Militärpflichtersatzverwaltung ist als besonderes Ereignis die Zustimmung des Grossen Rates vom 7. September 1988 zur Realisierung des EDV-Projekts hervorzuheben. Dadurch konnte die veraltete, seit zehn Jahren in Betrieb stehende Datenverarbeitungsanlage ersetzt werden.

Der erste kantonale Zivilschutzrapport vom 22. Oktober stellte einen markanten Abschluss der mehrjährigen Aufbautätigkeit im Bereich der Zivilschutzplanungen dar. Dank Fertigstellung der grundlegenden Planungen konnte in allen 407 Zivilschutzorganisationen eine erste operationelle Einsatzbereitschaft erreicht werden. – Zur Behebung von Unwetterschäden mussten auch dieses Jahr wiederum einzelne Zivilschutzformationen zu Nothilfeeinsätzen aufgeboten werden. Die Erfahrung hat erneut deutlich gezeigt, dass der Zivilschutz in Friedenszeiten als «zweite Staffel» sinnvoll einzusetzen ist und wertvolle Dienste zu leisten vermag.

1. Introduction

Dans le domaine de la tenue des contrôles, l'année 1988 a été placée sous le signe de l'intégration des commandements d'arrondissement au système électronique de gestion du personnel de l'armée (PISA). Dès la mise en service des applications PISA les concernant, les commandements d'arrondissement ont commencé graduellement d'utiliser les procédures de travail PISA et d'effectuer la prise des données des hommes non incorporés dans l'armée mais astreints aux déclarations. Ce travail sera achevé en 1989. – La Direction des affaires militaires s'est également occupée intensivement de la révision partielle de la Loi fédérale sur l'organisation militaire (OM). Celle-ci crée les bases légales pour la suppression du statut du service complémentaire au 1^{er} janvier 1991 et pour l'introduction de l'incorporation différenciée. La Direction a aussi participé à divers groupes de travail, notamment pour la révision des décrets sur l'accomplissement des services d'instruction et pour les problèmes liés à la nouvelle réglementation des inspections militaires.

Grâce à la collaboration de tous les services concernés, les travaux de rénovation, entrepris à l'arsenal sans interruption depuis 1986, ont pu être menés à bien sans accident et dans les délais. De la sorte, les conditions préalables à l'exploitation de l'arsenal dans sa nouvelle organisation du travail sont aussi remplies. – Dans l'année sous rapport, un nombre considérable de travaux pour la fabrication du nouvel équipement de combat 90 a été réalisé (tenues de camouflage, de protection contre le froid et paquetage de combat); la production pourra commencer en 1989 et, faisant partie de l'équipement personnel, cela permettra d'accélérer la mobilisation. – Partant du fait que les locaux de la caserne de Berne serviront, comme par le passé, à l'instruction militaire de tous les échelons et aux besoins de la défense générale, le Conseil-exécutif a donné mandat à un groupe de planification d'élaborer un programme-cadre qui tienne compte de l'aspect financier et d'une réalisation échelonnée afin d'adapter les installations aujourd'hui vétustes aux nécessités de l'instruction.

A l'Administration de la taxe militaire, l'approbation par le Grand Conseil, en date du 7 septembre 1988, de la réalisation du projet TED doit être particulièrement mentionnée. Elle a permis le remplacement d'installations dépassées, en service depuis dix ans.

Le premier rapport cantonal de la protection civile, le 22 octobre, a marqué la fin d'un travail d'élaboration de longue haleine en matière de planifications de la protection civile. L'achèvement des planifications de base a permis d'atteindre un premier stade d'engagement opérationnel dans toutes les 407 organisations de protection civile. – Cette année aussi, certaines formations durent être à nouveau mises sur pied, en engagement d'urgence, pour la remise en état nécessitée par les intempéries; l'expérience a montré, cette fois encore, qu'en temps de paix, seule l'intervention de la protection civile en

Die Zentralstelle für Katastrophenhilfe und Gesamtverteidigung hat sich grundsätzlich, führungsmaßig und auch finanziell mit den Folgen des Katastrophenommers 1987 auseinandergesetzt. Erkannte Führungsprobleme konnten durch Vertiefung des Führungsaufbaus der Stufen Gemeinde und Amtsbezirk sowie durch einen präziseren Führungsablauf bereinigt werden. – Bei den Koordinierten Diensten wurde die praktische Arbeit insbesondere im Sanitäts- und im AC-Schutzdienst fortgesetzt; neue Grundlagenarbeit wurde im Übermittlungsdienst geleistet. Eine Konkretisierung des Alarmkonzepts in allen Gemeinden führte zu einer Erhöhung der Reaktionsbereitschaft in Friedenszeiten. – Teile der Zentralstelle waren im Rahmen der Gesamtverteidigungsübung 1988 sowie der Übung Stäbe Feldarmeekorps 1 engagiert.

«deuxième échelon» se justifie et qu'elle peut alors rendre d'appréciables services.

Le Service central des secours en cas de catastrophes et de la défense s'est occupé principalement, dans le domaine de la conduite et des finances, des suites à donner aux catastrophes de l'été 1987. Les problèmes connus relevant de la conduite ont pu être réglés en approfondissant les préparatifs de direction au niveau des communes et des districts ainsi que par un système de conduite encore plus précis. – Dans le domaine des services coordonnés, le travail pratique a été poursuivi, particulièrement dans les services sanitaires et de protection AC; de nouvelles bases de travail ont été fournies au service des transmissions. La concrétisation du concept de l'alarme dans toutes les communes a conduit à une augmentation du degré de réaction en temps de paix. – Des éléments du Service central ont été engagés dans le cadre de l'exercice de défense générale 1988 et dans celui des états-majors du corps d'armée de campagne 1.

2. Berichte der Ämter, Abteilungen und Dienststellen

2.1 Sekretariat

2.1.1 Personelles

Am 31. Dezember 1988 betrug der Personalbestand 20 (21) Personen.

2.1.2 Truppenverwaltung

2.1.2.1 Kontrollwesen

Bestände der dem Kanton Bern zur Kontrollführung und Verwaltung zugewiesenen Truppen:

	1. Januar 1988 Stäbe/ Einheiten	Bestand	1. Januar 1989 Stäbe/ Einheiten	Bestand
<i>Kantonale Truppen</i>				
Infanterie				
Auszug	121	18 895	121	18 687
Landwehr	83	8 823	83	8 729
Landsturm	29	5 849	29	6 171
Landwehr/Landsturm	6	771	6	842
Genietruppen				
Bau Det	3	472	3	462
Sanitätstruppen				
Ter San Det	12	1 746	12	1 726
Territorialdienst	20	2 388	20	2 397
Mobilmachung	10	4 011	20	3 950
Total kantonale Truppen	284	42 955	294	42 964
<i>Eidgenössische Truppen</i>				
Armeestab	300	14 638	311	15 461
Kommandostäbe	15	2 171	15	2 228
Infanterie				
Auszug	38	4 815	38	4 890
Landwehr	20	2 725	20	2 782
Auszug/Landwehr	1	164	1	170
Mechanisierte und				
Leichte Truppen	36	5 791	36	5 827
Artillerie	50	5 320	50	5 420
Fliegertruppen	49	6 933	50	7 121
Fliegerabwehrtruppen	26	4 677	26	4 646
Genietruppen	61	10 430	62	10 688
Übermittelungstruppen	33	7 260	33	7 111

2. Rapports des offices, divisions et services

2.1 Secrétariat

2.1.1 Personnel

L'effectif était de 20 (21) personnes au 31 décembre 1988.

2.1.2 Administration des troupes

2.1.2.1 Contrôles

Effectifs des troupes attribuées au canton de Berne pour le contrôle et l'administration:

	1 ^{er} janvier 1988 EM/ unités	Effectif	1 ^{er} janvier 1989 EM/ unités	Effectif
<i>Troupes cantonales</i>				
Infanterie				
Elite	121	18 895	121	18 687
Landwehr	83	8 823	83	8 729
Landsturm	29	5 849	29	6 171
Landwehr/Landsturm	6	771	6	842
Troupes du génie				
Dét constr	3	472	3	462
Troupes sanitaires				
Dét san ter	12	1 746	12	1 726
Service territorial	20	2 388	20	2 397
Places de mobilisation	10	4 011	20	3 950
Effectif des troupes cantonales	284	42 955	294	42 964
<i>Troupes fédérales</i>				
Etat-major de l'armée	300	14 638	311	15 461
Etats-majors de commandement	15	2 171	15	2 228
Infanterie				
Elite	38	4 815	38	4 890
Landwehr	20	2 725	20	2 782
Elite/landwehr	1	164	1	170
Troupes mécanisées et légères	36	5 791	36	5 827
Artillerie	50	5 320	50	5 420
Troupes d'aviation	49	6 933	50	7 121
Troupes de défense				
contre avions	26	4 677	26	4 646
Troupes du génie	61	10 430	62	10 688
Troupes de transmission	33	7 260	33	7 111

	1. Januar 1988 Stäbe/ Einheiten	Bestand	1. Januar 1989 Stäbe/ Einheiten	Bestand
Sanitätstruppen	46	5 680	46	5 618
Veterinärtruppen	2	192	2	311
Versorgungstruppen	20	3 379	20	3 379
Luftschutztruppen	40	6 529	40	6 559
Materialtruppen	12	3 074	12	2 795
Transporttruppen	11	1 331	11	1 616
Territorialdienst	14	759	14	791
Munitiionsdienst	10	1 680	10	1 678
Heerespolizei	5	796	5	706
Feldpostdienst	6	423	6	445
AC-Schutzdienst	1	135	1	118
Militäreisenbahndienst	6	684	6	668
Mobilmachung	10	273	10	263
Festungstruppen	33	4 512	35	4 776
Total eidgenössische Truppen	845	94 371	860	96 067
Kantonale und eidgenössische Truppen zusammen	1 129	137 326	1 154	139 031

Die HD-Personal-Reserve bei den bernischen Kreiskommandos umfasst 886 (Vorjahr 908) Meldepflichtige der Klasse T und 661 (739) der Klasse U.

Die Bestände der kantonalen Truppen haben sich erneut kaum verändert. Durch die Neubildung von Dienst Kp bei den Mobilmachungsorganen hat sich die Zahl der Stäbe/Einheiten um zehn erhöht.

Die verwaltungstechnischen Arbeiten im Zusammenhang mit der Reorganisation der Mobilmachungsorgane (Bildung D Kp, Korpsammelplatzverlegungen und Funktionsänderungen) erforderten die Behandlung von rund 3200 Dienstbüchlein. Diverse Korpsammelplatzverlegungen von kantonalen und eidgenössischen Stäben/Einheiten verlangten zusätzlich die Behandlung von rund 4200 Dienstbüchlein.

Personal-Informations-System der Armee (PISA)

Die Ersterfassung sämtlicher kantonal und eidgenössisch eingeteilten Angehörigen der Armee wurde per Ende Jahr abgeschlossen. Die Kreiskommandos des jeweiligen Wohnortes sind zurzeit an der Ersterfassung der meldepflichtigen Nicht-eingeteilten (Dienstuntaugliche, Dienstbefreite, HD-Personal-Reserve usw.).

Beförderungen

Beförderungen zum Major der Infanterie	8
zum Hauptmann der Infanterie	27
zum Hauptmann des Territorialdienstes	1
zum Oberleutnant der Infanterie	74
zum Oberleutnant des Territorialdienstes	1
zum Leutnant der Infanterie	74
Total der Offiziersbeförderungen	185

2.1.2.2 Dienstleistungen

Rekrutenschulen

6266 (6334) Berner Rekruten des Jahrganges 1968 und ältere (Zurückgestellte) wurden aufgeboten, davon 2913 (2955) in bernische Infanterie-Schulen.

	1 ^{er} janvier 1988 EM/ unités	Effectif	1 ^{er} janvier 1989 EM/ unités	Effectif
Troupes sanitaires	46	5 680	46	5 618
Troupes vétérinaires	2	192	2	311
Troupes de soutien	20	3 379	20	3 379
Troupes de protection aérienne	40	6 529	40	6 559
Troupes de matériel	12	3 074	12	2 795
Troupes de transport	11	1 331	11	1 616
Service territorial	14	759	14	791
Service des munitions	10	1 680	10	1 678
Gendarmerie de l'armée	5	796	5	706
Service de la poste				
de campagne	6	423	6	445
Service de protection AC	1	135	1	118
Service militaire				
des chemins de fer	6	684	6	668
Places de mobilisation	10	273	10	263
Troupes de forteresse	33	4 512	35	4 776
Total des troupes fédérales	845	94 371	860	96 067
Effectif total des troupes cantonales et fédérales	1 129	137 326	1 154	139 031

La réserve de personnel du SC auprès des commandements d'arrondissement bernois comprend 886 (année précédente 908) astreints aux déclarations de la classe T et 661 (739) de la classe U.

Les effectifs des troupes cantonales n'ont à nouveau pratiquement pas varié. Pour les organes de mobilisation, la formation de compagnies de service a augmenté le nombre des états-majors/unités de dix.

Les travaux de nature administrative en relation avec la réorganisation des organes de mobilisation (formation de cp S, changements de places de rassemblement de corps et de fonctions) ont conduit à traiter environ 3200 livrets de service.

Divers transferts de places de rassemblement de corps d'états-majors/unités cantonales et fédérales ont, en plus, entraîné le traitement d'environ 4200 livrets de service.

Système électronique de gestion du personnel de l'armée (PISA)

La première prise des données de tous les militaires incorporés, cantonaux et fédéraux, a été achevée en fin d'année. Les commandements d'arrondissement sont en train d'effectuer les premières prises de données des hommes non incorporés mais astreints aux déclarations de leurs communes (inaptes au service, libérés du service, personnel SC de la réserve, etc).

Promotions

Au grade de major d'infanterie	8
capitaine d'infanterie	27
capitaine du service territorial	1
premier-lieutenant d'infanterie	74
premier-lieutenant du service territorial	1
lieutenant d'infanterie	74
Total des promotions	185

2.1.2.2 Prestations de service

Ecoles des recrues

6266 (6334) recrues bernoises des années 1968 et antérieures (jeunes gens ajournés) ont accompli leur école de recrues, dont 2913 (2955) dans nos écoles d'infanterie.

Unteroffiziersschulen

Der Kanton Bern stellte für die Infanterie-Schulen 266 (242) Füsilier-, 58 (47) Mitrailleur- und 66 (69) Minenwerferkanonier-Unteroffiziersanwärter.

Instruktionsdienstpflicht

Die Ausbildung in den Truppenkursen (Wiederholungs-, Ergänzungs- und Landsturmkurse) verlief normal und fristgerecht. Teile des Inf Rgt 15 leisteten während des WK Ordnungsdienst in Genf, wegen der Verlegung der UNO-Konferenz des Welt-sicherheitsrates von New York nach Genf.

Dienstverschiebungen

Von 22764 (27320) einrückungspflichtigen Angehörigen kantonaler Einheiten reichten 2547 (3193) Dienstverschiebungsgesuche ein. Davon konnten 2233 (2835) bewilligt werden, 314 (358) wurden abgewiesen.

Aufgebote

Es wurden 3083 (4345) Angehörige der Armee im Auftrag von eidgenössischen Dienststellen und Heereinheiten in Schulen, Kurse zur Weiterausbildung und in Gebirgskurse aufgeboten. Der Rückgang ist auf das direkte Aufgebot der Dienstpflchtigen durch weitere, im System PISA neu integrierte Bundesämter zurückzuführen.

2.1.2.3 Strafwesen

Im Berichtsjahr ausgesprochene Disziplinarstrafverfügungen:	Dagegen eingereichte Beschwerden	
Verzicht auf Bestrafung	64 (45)	1
Verweis	109 (110)	1
Busse	3251 (2980)	64
Einfacher Arrest	– (1)	–
Scharfer Arrest	100 (86)	22
Total	3524 (3222)	88 (90)

Von den eingereichten Beschwerden wurden 11 (20) teilweise und 5 (3) ganz gutgeheissen. Die Anzahl der eingegangenen Rekurse und die daraus resultierenden Beschwerdeentscheide des Direktors der Eidgenössischen Militärverwaltung zeigen, dass die durch den Kanton Bern verhängten Disziplinarstrafen der eidgenössischen Strafpraxis entsprechen. Da bei Nichtbezahlung der Disziplinarbussen – aus Gründen der kurzen Vollstreckungsverjährungsfrist – auf eine Mahnung verzichtet werden musste, stiegen die Bussenumwandlungsverfügungen auf 461 (251) an. 101 (98) Straffälle konnten nicht mehr in eigener Kompetenz disziplinarisch erledigt werden; die Fehlbaren wurden zur gerichtlichen Beurteilung der Militärjustiz überwiesen.

2.1.3 Schiesswesen

Das obligatorische Programm wurde von 96939 (97680) Mann geschossen. Am Feldschiessen beteiligten sich 47488 (48001) Schützen. In 334 (334) Kursen wurden 5540 (5557) Jungschützen ausgebildet. Im übrigen wird auf Tabelle 1 am Schluss des Berichts verwiesen.

Ecole de sous-officiers

Le canton de Berne a fourni aux écoles d'infanterie 266 (242) élèves sous-officiers fusiliers, 58 (47) mitrailleurs et 66 (69) canonniers lance-mines.

Service d'instruction

L'instruction dans les corps de troupe (cours de répétition, de complément et du Landsturm) s'est déroulée de façon habituelle et aux dates fixées par l'affiche de mise sur pied. Des éléments du rgt inf 15 ont effectué leur CR à Genève dans le cadre d'un service d'ordre; celui-ci était motivé par le transfert de la Conférence du Conseil de sécurité de l'ONU de New York à Genève.

Dispenses

2547 (3193) demandes de dispenses nous sont parvenues des 22764 (27320) militaires des troupes cantonales devant être convoqués. 2233 (2835) ont pu être acceptées, 314 (358) refusées.

Mise sur pied

Sur ordre des services fédéraux et des unités d'armée, nous avons convoqué 3083 (4345) militaires en tant que participants à des écoles, cours de perfectionnement et cours alpins. Cette diminution de militaires convoqués directement est consécutive à l'intégration de nouveaux offices fédéraux dans le système PISA.

2.1.2.3 Affaires pénales

Décisions disciplinaires prononcées en 1988:	Recours enregistrés	
Renonciations à punir	64 (45)	1
Réprimandes	109 (110)	1
Amendes	3251 (2980)	64
Arrêts simples	– (1)	–
Arrêts de rigueur	100 (86)	22
Total	3524 (3222)	88 (90)

Sur les recours enregistrés, 11 (20) ont été partiellement et 5 (3) entièrement admis. Le nombre des recours reçus et les décisions sur recours prises par le directeur de l'Administration militaire fédérale démontrent que le traitement des décisions disciplinaires par le canton de Berne correspond à la pratique fédérale en matière pénale.

Etant donné le délai de prescription très court en cas de non-paiement des amendes disciplinaires, nous avons dû renoncer aux rappels; il en résulte une augmentation à 461 (251) des décisions convertissant les amendes en arrêts.

101 (98) cas disciplinaires n'ont pu être traités dans le cadre de nos compétences; les contrevenants ont été remis à la justice militaire pour condamnation pénale.

2.1.3 Tir

Le programme obligatoire a été exécuté par 96939 (97680) hommes. 47488 (48001) tireurs ont participé au tir en campagne. Les 334 (334) cours de jeunes tireurs ont été suivis par 5540 (5557) participants. Pour le reste, nous vous renvoyons au tableau 1 à la fin du rapport.

2.2 Kriegskommissariat, Zeughaus- und Kasernenverwaltung

2.2.1 Personnelles

Personalbestand am 31. Dezember 1988	
Verwaltungspersonal (inkl. 1 Kaserne)	17 (17)
Werkstättepersonal (inkl. 15 Kaserne)	89 (89)
Lehrlinge	1 (1) 107 (107)
Heimarbeiter: Konfektion	95 (107)
Heimarbeiter: Reserve	9 (12) 104 (119)
Vertragsfirmen der Textilbranche	23 (25)
Vertragsfirmen des Sattlergewerbes	97 (104) 120 (129)

2.2 Commissariat des guerres et Intendances de l'arsenal et des casernes

2.2.1 Personnel

Effectif du personnel au 31 décembre 1988	
Personnel d'administration	
(l'intendant de la caserne compris)	17 (17)
Ouvriers des ateliers et de la caserne (15)	89 (89)
Apprentis	1 (1) 107 (107)
Ouvriers travaillant à domicile: confection	95 (107)
Ouvriers travaillant à domicile: habits de réserve	9 (12) 104 (119)
Entreprises travaillant sous contrat: textiles	23 (25)
selleries	97 (104) 120 (129)

2.2.2 Verwaltung

2.2.2.1 Finanzen

Buchhaltung

Über Einnahmen und Ausgaben gibt die Staatsrechnung Auskunft. Die Kriegsmaterialverwaltung (Bund) trägt 69,38 (69,76) Prozent der Lohnkosten des Werkstättepersonals, während der Anteil beim Büropersonal 65,91 (66,57) Prozent ausmacht.

Kasse

Auszahlung von Arbeitslöhnen an die Heimarbeiter für:

Konfektion (Neuanfertigung)	Fr. 6 060 490.60 (5 912 664.15)
Reserve (Instandstellung)	Fr. 85 983.50 (86 350.10)
Total	Fr. 6 146 474.10 (5 999 014.25)
Erlös aus Materialverkauf zugunsten Bund	Fr. 456 097.60 (528 570.-)

2.2.2 Administration

2.2.2.1 Données financières

Comptabilité

Les comptes de l'Etat renseignent sur les recettes et les dépenses. L'Intendance fédérale du matériel de guerre supporte les 69,38 (69,76) pour cent des salaires du personnel des ateliers et les 65,91 (66,57) pour cent des traitements du personnel de bureau.

Caisse

Les salaires versés aux ouvriers travaillant à domicile représentent les sommes suivantes:

Confection (effets neufs)	Fr. 6 060 490.60 (5 912 664.15)
Habits de réserve (retouches)	Fr. 85 983.50 (86 350.10)
Total	Fr. 6 146 474.10 (5 999 014.25)
Recettes du matériel vendu au profit de la Confédération	Fr. 456 097.60 (528 570.-)

2.2.2.2 Matériel/Immobilien

Matériel de corps des troupes cantonales

Le canton de Berne a versé à la Confédération la somme de 258 860 francs (258 860 fr.) pour l'entreposage dans ses magasins du matériel de corps des troupes cantonales.

2.2.3 Dienstleistungen

Kasernenbelegung

Die Kasernen wiesen folgende Belegungen auf: 199 497 (205 350) Mann-, 33 740 (33 544) Motorfahrzeug- und 1134 (1336) Motorradtage.

Reparatur- und Instandstellungsarbeiten

Instandstellung von	
33 850 (35 000) Bekleidungsstücke	
3 000 (3 300) Sturmgewehren	{ neuwertige
14 400 (3 900) Bajonetten	pour Rekruten
7 177 (8 150) Hörschutzgeräten	
3 974 (4 157) Sturmgewehren	{ für Jung-
5 000 (4 190) Stgw Putzzeugen	schiützen

Reparatur von	
3 527 (3 645) Schusswaffen	
398 (442) Musikinstrumenten	

Degré d'occupation des casernes

Les casernes ont présenté le degré d'occupation suivant en jours: 199 497 (205 350) pour les hommes, 33 740 (33 544) pour les véhicules et 1134 (1336) pour les motos.

Réparations et remises en état

Retouches à	
33 850 (35 000) effets d'habillement	
Remises en état de	
3 000 (3 300) fusils d'assaut	{ valeur à l'état neuf
14 400 (3 900) baïonnettes	pour les recrues
7 177 (8 150) appareils pare-bruit	et pour
3 974 (4 157) fusils d'assaut	les jeunes
5 000 (4 190) sachets de nettoyage F ass	tireurs
Réparations de	
3 527 (3 645) armes à feu	
398 (442) instruments de musique	

Aus- und Abrüstung von Wehrmännern

Auf den Waffenplätzen Bern, Worblaufen, Wangen an der Aare und Lyss wurden eingekleidet und ausgerüstet:

3163 (3013) Rekruten
260 (273) Unteroffiziere
307 (550) Fouriere
255 (347) Offiziersschüler

Auf Kantonsgelände wurden 637 (547) Stäbe und Einheiten retabliert. Im Zeughaus erfolgten 1912 (2410) Fassungen und 5053 (4454) Rückgaben der persönlichen Ausrüstung, zudem erschienen ca. 39000 männliche und weibliche Angehörige der Armee zur Einzelretablierung. Insgesamt wurden dabei 36522 (49103) Bekleidungsstücke ausgetauscht und 4207 (5245) Paar Schuhe umgesetzt.

Für auswärtige Einsätze waren total 1007 (988) Personal-Abkommandierungen notwendig.

Equipement et déséquipement de militaires

Sur les places d'armes de Berne, Worblaufen, Wangen-sur-l'Aar et Lyss, nous avons procédé à l'habillement et à l'équipement de:

3163 (3013) recrues
260 (273) sous-officiers
307 (550) fourriers
255 (347) aspirants

637 (547) états-majors et unités ont profité, sur sol bernois, de nos rétablissements. 1912 (2410) équipements personnels ont été touchés à l'arsenal et 5053 (4454) lui ont été rendus. Environ 39000 militaires, hommes et femmes, se sont présentés à nos guichets pour rétablir individuellement leur équipement.

Nous avons échangé 36522 (49103) effets d'habillement et délivré 4207 (5245) paires de chaussures.

Il a fallu détacher 1007 (988) fois du personnel pour des activités extérieures.

Automobildienst

Die Jahresleistung an gefahrenen Kilometern betrug:

	für Kanton Canton km	für KMV IMG km	Total Total km	
Personenwagen	573 348 (558 963)	4 604 (- 5 162)	577 952 (564 125)	Voitures
Nutzfahrzeuge	310 850 (284 502)	21 639 (22 447)	332 489 (306 949)	Camions
Total	884 1981 (843 465)	26 243 (27 609)	910 441 (871 074)	Total

1 738 330 (720 203) km entfallen auf 253 (237) Selbstfahrer der Staatsverwaltung

Service des automobiles

L'utilisation des véhicules a été la suivante:

1 738 330 (720 203) km se rapportent à 253 (237) fonctionnaires cantonaux conduisant eux-mêmes

2.2.4 Fabrikation

Bekleidung

Durch die Zuschniederei wurden Mannschaftsuniformen, Polizeiuniformen, Uniformen für Wildhüter und Fischereiaufseher angefertigt. Die Auftragssumme betrug 10 245 052 Franken (9 543 187 Fr.).

Lederartikel

Die Anfertigung von Rucksäcken, Brotsäcken und Lederzeug im Werte von 2 361 431 Franken (2 755 949 Fr.) wurde zum grössten Teil durch die 97 (104) Vertragsfirmen des Sattlergewerbes im Kanton Bern ausgeführt.

2.2.4 Fabrication

Confection

Les tailleurs ont confectionné des uniformes pour les militaires, les agents de la police, les gardes-chasse et les gardes-pêche, pour un montant de 10 245 052 (9 543 187) francs.

2.3 Militärpflichtersatzverwaltung (MPEV)

2.3.1 Personelles

Der Personalbestand betrug auf 31. Dezember 1988 13 (13) Personen.

2.3.2 Verwaltung

2.3.2.1 Allgemeines

Es wurden veranlagt:

Landesanwesende Ersatzpflichtige	56 822 (55 591)
Landesabwesende Ersatzpflichtige	1 473 (1 498)
Total der getroffenen Veranlagungen pro 1987	58 295 (57 089)

2.3 Administration de la taxe militaire (ATM)

2.3.1 Personnel

Effectif du personnel au 31 décembre 1988: 13 (13) personnes.

2.3.2 Administration

2.3.2.1 Généralités

Taxation

Assujettis en Suisse	56 822 (55 591)
Assujettis à l'étranger	1 473 (1 498)
Total des taxations pour 1987	58 295 (57 089)

Militär

Affaires militaires

255

Einsprachen und Erlassgesuche		1 446	(1 178)	Réclamations, demandes de remise		1 446	(1 178)
- davon wurden gutgeheissen	1 048 (885)			- acceptées	1 048 (885)		
- teilweise gutgeheissen	157 (121)			- acceptées partiellement	157 (121)		
- abgewiesen	175 (154)			- rejetées	175 (154)		
- nicht eingetreten/zurückgezogen	16 (12)			- non-entrées en matière, retraits	16 (12)		
- pendente Fälle	50 (6)	1 446	(1 178)	- en suspens	50 (6)	1 446	(1 178)
Beschwerden (inkl. Art. 4, I b MPG)		6	(11)	Recours (y compris art. 4, I b LTM)		6	(11)
Überweisungen an den Strafrichter für eine Ersatzschuld von 217 447.20 Franken (229 953.15 Fr.)	535	(570)	Renvois au juge pénal pour	217 447 francs 20 (229 953 fr. 15)	535	(570)	
Eingeleitete Betreibungen für eine Ersatzschuld von 263 890.35 Franken (345 855.40 Fr.)	535	(732)	Poursuites pour	263 890 francs 35 (345 855 fr. 40)	535	(732)	

2.3.2.2 Finanzielles

Die Jahresrechnung gestaltet sich wie folgt:

Vereinnahmte Ersatzabgaben	Fr.
- Inland	16 297 054.25
- Ausland	414 117.25
Total	16 711 171.50
abzüglich Rückerstattungen infolge Dienstnachholung	1 107 357.25
Rohertrag somit	15 603 814.25
oder 412 284.60 Franken mehr als im Vorjahr	
Anteil des Bundes: 80%	Fr. 12 483 051.40
Anteil des Kantons: 20%	Fr. 3 120 762.85
Mehranteil des Kantons gegenüber dem Vorjahr:	Fr. 82 456.90

2.3.2.3 Kassenrevisionen

In 55 (78) Sektionen wurden unangemeldete Kassenrevisionen durchgeführt. Die Resultate können als gut bezeichnet werden. Festgestellte Mängel wurden an Ort und Stelle bereinigt.

2.4 Amt für Zivilschutz (AZS)

2.4.1 Personnelles

Am 31. Dezember 1988 betrug der Personalbestand 61 (58) Personen.

2.4.2 Allgemeines

Der kantonale Rapport vom 22. Oktober 1988 war ein bedeutungsvoller Abschluss der mehrjährigen Aufbautätigkeit im Bereich der Zivilschutzplanungen. Mit dem Abschluss der vom Bundesamt für Zivilschutz vorgeschriebenen Planungen haben alle 407 Zivilschutzorganisationen eine erste operationelle Einsatzbereitschaft erreicht.

In den nächsten Jahren bedarf es jedoch noch grosser Anstrengungen, um das Zivilschutzaufgebot für den Fall kriegerischer Bedrohung sicherzustellen, obwohl unsere Bevölkerung vielfach infolge Umweltzerstörung, Naturkatastrophen und Technologie-Unfällen eher eine Bedrohung aus diesem Umfeld erwartet. Eingehende Studien zeigen, dass in diesen Fällen der Zivilschutz als «zweite Staffel» wertvolle und notwendige Hilfe leistet, aber in keinem der heute vorstellbaren Szenarien spezialisierte Institutionen wie Polizei, Wehrdienste, Luftschutztruppen oder andere ablösen oder ersetzen kann. Hingegen wird der Zivilschutz bei einer kriegerischen Bedrohung unseres Landes, nebst der Armee, die einzige grosse Organisation bleiben, die dem Überleben unserer Bevölkerung dienen kann.

Da aber die Vorbereitungen für den Ernstfall bedeutend grössere Anstrengungen von den örtlichen Zivilschutzorganisationen erfordern, als dies z.B. bei der sofortigen Bereitstellung von Mitteln zur Nothilfe als «zweite Staffel» der Fall ist, muss das Schwergewicht in den nächsten Jahren auf die Sicherstel-

2.3.2.2 Données financières

Le résultat de l'exercice s'établit comme suit:

Taxes perçues	Fr.
- en Suisse	16 297 054.25
- à l'étranger	414 117.25
Total	16 711 171.50
moins les remboursements pour les services rattrapés	1 107 357.25
Rendement brut	15 603 814.25
soit 412 284 francs 60 de plus qu'en 1987	
Part de la Confédération: 80%	12 483 051.40
Part du canton: 20%	3 120 762.85
par rapport à 1987	82 456.90

2.3.2.3 Révisions de caisse

55 (78) révisions de caisse ont été effectuées dans différentes sections, sans avis préalable. Le résultat peut être considéré comme bon. Les erreurs constatées ont été corrigées sur place.

2.4 Office de la protection civile (OCPC)

2.4.1 Personnel

Au 31 décembre 1988, l'effectif était de 61 (58) personnes.

2.4.2 Généralités

Le rapport cantonal du 22 octobre 1988 a été un événement important pour marquer l'achèvement des planifications de la protection civile après de longues années d'effort. La fin de ces travaux prescrits par l'Office fédéral de la protection civile a rendu toutes les 407 organisations de protection du canton opérationnelles.

Il convient toutefois de préciser qu'il faudra ces prochaines années consentir encore de gros efforts pour assurer la mise sur pied de la protection civile lors d'une menace de conflit armé alors même que la population paraît plus impressionnée par les dangers que font courir la destruction de l'environnement, les catastrophes dues aux éléments naturels et les accidents de nature technologique. En tant que deuxième échelon, comme des études approfondies le démontrent, la protection civile peut fournir une aide nécessaire et précieuse, quand bien même et quel que soit le cas de figure envisagé, elle ne pourra ni remplacer ni relayer les institutions spécialisées mises en place à cet effet, notamment la police, certains services de défense et les troupes de protection aérienne. En revanche, la protection civile demeure, en cas de menace de guerre, indépendamment de l'armée, la seule grande organisation capable d'assurer la survie de la population.

Les préparatifs pour un cas grave requièrent de beaucoup plus grands efforts de la part des organismes de protection locaux que lorsqu'il s'agit de mettre à disposition les moyens pour

lung des Zivilschutzaufgebotes auf allen Stufen gelegt werden. Diese Massnahmen müssen eng begleitet sein von einer umfassenden Orientierung über die Vorkehrungen des Zivilschutzes.

Die Durchführung dieser weiteren Planungsziele ist möglich, weil in den bernischen Gemeinden die Behörden und Zivilschutzverantwortlichen die Notwendigkeit des Aufbaus des Zivilschutzes erkannt haben und unterstützen. Im Quervergleich zu anderen Kantonen kann heute eine positive Bilanz über den Stand des Zivilschutzes gezogen werden.

2.4.3 Abteilung Organisation

Die generellen Zivilschutzplanungen sind mehrheitlich abgeschlossen und zweckmäßig.

In den Zivilschutzorganisationen werden die Planungen anlässlich von Übungen nach Artikel 54 des Zivilschutzgesetzes durch Schutzdienstpflchtige nachgeführt.

Im Bereich des Bevölkerungsschutzes sind vielerorts die Planung der Schutzraumeinrichtungen, die Herrichtungsplanung für Behelfsschutzräume, die Erarbeitung der Schutzraumdokumentationen sowie die Schutzraumkontrollen noch einzuleiten.

2.4.3.1 Aufgebotsvorbereitungen

Die Aufgebotsvorbereitungen sind in rund 25 Prozent der Gemeinden noch nicht abgeschlossen. Oft sind die in den Teil-aufgeboten zu treffenden Massnahmen zu wenig koordiniert.

2.4.3.2 Übrige Planungen

- Die Requisition der Fahrzeuge ist in allen ZSO vorbereitet. Vereinzelt mussten Missverständnisse geklärt werden.
- Die Grundrequisition von Räumlichkeiten ist in rund 75 Prozent der Zivilschutzorganisationen noch nicht eingeleitet worden.
- Bei der Planung der Verbindungen konnten mancherorts Fragen geklärt werden.
- Im Bereich der Versorgung bestehen grosse Unterschiede in den Vorbereitungen.

2.4.3.3 Zivilschutzstellen

Hier konnte fast durchwegs eine zuverlässige und zweckmässige Führung des Kontrollwesens festgestellt werden.

2.4.3.4 Zivilschutzpflicht

Schutzdienstpflcht

Der Kanton Bern umfasste im Berichtsjahr rund 65 000 schutzdienstpflchtige Männer und gegen 3000 Frauen, die auf freiwilliger Basis Schutzdienst leisten.

Betriebsschutzpflicht

Im Kanton Bern waren am 31. Dezember 1988 242 Betriebe betriebsschutzpflichtig, davon 25 französischsprachige.

fournir une tâche urgente en tant que deuxième échelon. Il convient donc de porter, ces prochaines années, l'effort principal sur les préparatifs garantissant une mise sur pied à tous les échelons. Ces mesures doivent être accompagnées par une information complète de la population sur les préparatifs entrepris pour la protéger. Il est possible d'atteindre ces objectifs tant il est vrai que les autorités bernoises et les responsables de la protection civile sont convaincus de la nécessité de cette institution et la soutiennent. En comparaison avec d'autres cantons, le bilan que l'on peut tirer de l'état de la protection civile se révèle positif en terre bernoise.

2.4.3 Division organisation

Les planifications générales de la protection civile sont achevées et adéquates dans la majorité des cas.

Dans les organismes de protection civile, les planifications sont tenues à jour par les astreints lors d'exercices selon l'article 54 de la loi sur la protection civile.

Dans le domaine de la protection de la population, de nombreux OPC devraient commencer d'établir la planification de l'équipement des abris, les planifications du renforcement des abris de fortune, les documentations d'abri mais aussi introduire les contrôles d'abris.

2.4.3.1 Préparatifs de mise sur pied

Les préparatifs de mise sur pied ne sont pas encore achevés dans environ 25 pour cent des communes, alors que dans de nombreuses autres, les mesures à prendre lors de mises sur pied partielles sont insuffisamment coordonnées.

2.4.3.2 Autres planifications

- La réquisition des véhicules est préparée dans tous les OPC. Certains malentendus surgirent qui purent être éliminés.
- La réquisition de locaux n'a pas encore commencé dans quelque 75 pour cent des organisations de protection civile.
- Dans de nombreuses communes, des questions relatives à la planification des liaisons ont pu être résolues.
- En ce qui concerne le soutien, les préparatifs des OPC présentent de grandes différences.

2.4.3.3 Offices communaux de la protection civile

Il a été constaté que tous les offices inspectés tenaient les contrôles conformément aux prescriptions en la matière et d'une manière conscientieuse.

2.4.3.4 Obligation de servir

Obligation de servir dans la protection civile

Dans l'année sous revue, le canton comptait quelque 65 000 hommes astreints à servir et quelque 3000 femmes effectuant leur service à titre volontaire.

Organismes de protection d'établissement

On comptait au 31 décembre 1988, dans le canton de Berne, 242 établissements astreints à créer un organisme de protection, dont 25 d'expression française.

2.4.3.5 Finanzielles

Die Aufwendungen des Kantons für den organisatorischen, personellen und materiellen Weiterausbau des Zivilschutzes beliefen sich in den letzten Jahren auf folgende Beiträge:

Jahr	Kantonale Kurse und Rapporte (nach Abzug der Bundesbeiträge)	Beiträge an Gemeinden und Betriebe für Kurse und Material	Total
	Fr.	Fr.	Fr.
1979	199 800	1 530 207	1 730 007
1980	162 786	1 514 381	1 677 167
1981	254 441	2 256 396	2 510 837
1982	326 915	1 673 045	1 999 960
1983	433 000	2 980 745	3 413 745
1984	598 022	3 120 000	3 718 022
1985	601 210	2 548 321	3 149 531
1986	371 442	2 418 192	2 789 634
1987	458 998	2 066 367	2 525 365
1988	329 022	2 184 115	2 513 137

Im weiteren wurden Bundesbeiträge von 22 242 945.25 Franken (20 843 550 Fr.) an die Gemeinden entrichtet.

Der Rückgang der Aufwendungen des Kantons erklärt sich damit, dass der Bund den Gemeinden seit 1986 die Grundausrüstung gratis abgibt.

2.4.4 Abteilung Ausbildung

2.4.4.1 Allgemeines

Wie nach den Unwettern der vergangenen Jahre gelangten auch 1988 Zivilschutzformationen in den Einsatz, sowohl zur Schadenbehebung in der eigenen Gemeinde als auch im Rahmen der Nachbarhilfe. Betroffen waren in erster Linie die Gemeinden der Amtsbezirke Konolfingen und Signau.

Von 21 (1987: 42, 1986: 28) Zivilschutzorganisationen wurden dabei insgesamt rund 3800 (1987: 10 200, 1986: 7600) Diensttage geleistet, davon 2300 (60%) in der eigenen Gemeinde (1987: 4000, 1986: 3500) und 1500 (40%) als Nachbarhilfe (1987: 6200, 1986: 4100). Dabei zeigte es sich einmal mehr, dass der Zivilschutz bei solchen Ereignissen ein sehr wirksames Einsatzmittel der «zweiten Staffel» in der Hand der Gemeindebehörden ist. Die Einsätze wurden von den Kreisinstructoren des Amtes für Zivilschutz begleitet.

Erstmals wurden in Zusammenarbeit mit der Gebäudeversicherung des Kantons Bern im Ausbildungszentrum in Lyss Instruktionskurse für Hilfeleistungen bei Elementarschäden durchgeführt.

Kursziel war die Ausbildung von fach- und führungstechnisch sowie methodisch qualifizierten Instruktoren für die Hilfeleistung bei Elementarereignissen (Aufzeigen der Möglichkeiten der Wehrdienste und des Zivilschutzes bei Unwetterkatastrophen).

1989 werden nun Folgekurse in den Landesteilen durchgeführt.

2.4.4.2 Ausbildung von Leitungen und Stäben

1988 besuchten 4 (1987: 19) Orts- und Sektorleitungsstäbe den Kombinierten Stabskurs des Bundesamtes für Zivilschutz. Somit verbleiben noch 8 Stäbe (Gemeinden mit mehr als etwa 2500 Einwohnern), die den Kurs 1989 oder 1990 besuchen werden.

2.4.3.5 Données financières

Les dépenses du canton consacrées à la protection civile pour l'organisation, le personnel et les acquisitions d'ordre matériel se sont élevées, au cours des dernières années, aux montants suivants:

Année	Cours et rapports cantonaux (réduction faite des subventions fédérales)	Contributions aux communes et aux établissements pour cours et matériel	Total
	Fr.	Fr.	Fr.
1979	199 800	1 530 207	1 730 007
1980	162 786	1 514 381	1 677 167
1981	254 441	2 256 396	2 510 837
1982	326 915	1 673 045	1 999 960
1983	433 000	2 980 745	3 413 745
1984	598 022	3 120 000	3 718 022
1985	601 210	2 548 321	3 149 531
1986	371 442	2 418 192	2 789 634
1987	458 998	2 066 367	2 525 365
1988	329 022	2 184 115	2 513 137

De plus, les communes ont reçu des subventions fédérales pour un montant de 22 242 945 francs 25 (20 843 550 fr.). Le recul des dépenses cantonales s'explique par le fait que la Confédération assume, à partir de 1986, les frais qui découlent de la remise de l'équipement de base aux communes.

2.4.4 Division instruction

2.4.4.1 Généralités

Comme tel avait déjà été le cas après les tempêtes des années précédentes, les organismes de protection civile sont également intervenus en 1988 pour remettre les choses en état dans leur propre commune ou à titre d'aide intercommunale. Ce sont surtout les communes des districts de Konolfingen et de Signau que furent touchées.

Ce ne sont pas moins de 21 (1987: 42, 1986: 28) organismes de protection civile qui ont accompli en tout quelque 3800 (1987: 10 200, 1986: 7600) jours de service, dont 2300 (60%) dans leur propre commune (1987: 4000, 1986: 3500), 1500 (40%) à titre d'aide intercommunale (1987: 6200, 1986: 4100). Ces interventions ont démontré une fois de plus que lors de tels événements la protection civile est un moyen d'intervention efficace du deuxième échelon en mains des autorités communales. Les instructeurs d'arrondissement de l'Office cantonal de la protection civile ont suivi de près ces interventions.

C'est la première fois que des cours portant sur l'aide à fournir lors de dommages dus aux éléments naturels ont été organisés au centre d'instruction de Lyss, en collaboration avec l'Assurance immobilière du canton de Berne.

Le cours avait pour objectif de former des instructeurs qualifiés aux plans techniques, de la conduite et de la méthode en matière d'aide lors de dommages dus aux éléments naturels (mise en évidence des possibilités des services de défense et de la protection civile en cas de catastrophes provoquées par des intempéries).

Des cours consécutifs seront dès lors organisés dans les différentes régions en 1989.

2.4.4.2 Instruction des directions et états-majors

En 1988, 4 (1987: 19) états-majors locaux ou de secteurs ont suivi les cours d'états-majors combinés de l'Office fédéral de la protection civile. Il ne reste dès lors plus que 8 états-majors (communes de plus de 2500 habitants) qui suivront ce cours en 1989 ou 1990.

Erstmals besuchten 36 Ortsleitungsstäbe (Gemeinden mit 1000 bis 2500 Einwohnern) den Zentralen Stabskurs des Amtes für Zivilschutz des Kantons Bern in Lyss. Die restlichen rund 60 Stäbe werden den Kurs 1989 oder 1990 besuchen. In 36 Rapporten wurden mit den Ortschefs noch hängige Fragen und Probleme, insbesondere bezüglich Erstellen der Einsatzbereitschaft (Aufgebotsvorbereitungen) und der Ausrüstung der Schutträume gelöst und die dazu gehörenden Informationen vermittelt.

Ebenfalls den Dienstchefs des Übermittlungsdienstes, des Versorgungsdienstes und den Betriebsschutzchefs wurden anlässlich von Rapporten aktuelle Informationen vermittelt und Aufträge erteilt, um die Planungen in ihrem Fachbereich zu vervollständigen.

2.4.4.3 Kaderausbildung

5600 (1987: 5000) Personen besuchten 1988 im Kantonalen Zivilschutz-Ausbildungszentrum in Lyss und in den Regionalen Zivilschutz-Ausbildungszentren Grund- und Schulungskurse, um eine Vorgesetztenfunktion in ihrer Zivilschutzorganisation zu übernehmen.

In den Zentralen Kaderkursen (2-Jahres-Rhythmus) vertieften 3600 (1986: 2800) Vorgesetzte des Pionier- und Brandschutzdienstes sowie des Sanitätsdienstes ihre Kenntnisse bezüglich Aufgebots- und Übungsvorbereitungen.

Den neuen Grundkurs für Kulturgüterschutz des AZS Bern besuchten rund 60 Personen von Zivilschutzorganisationen, die Objekte mit nationaler Bedeutung haben.

Um die Ausbildung der übertretenden Offiziere in den Zivilschutz zu verbessern und stufengerechter durchzuführen, wurde vom AZS Bern ein neuer Einführungskurs für Offiziere angeboten. Rund 20 Offiziere machten von diesem Angebot Gebrauch.

1987 wurden erstmals sämtliche bisher pflichtigen Gemeinden (Organisationspflicht vor 1982) in Zusammenarbeit mit der Gebäudeversicherung des Kantons Bern in die Aufgaben betreffend Übernahme der Wehrdienstaufgaben durch den Zivilschutz eingeführt; 1988 erhielt die Mehrheit der neupflichtigen Gemeinden diese Einführung, so dass für 1989 noch rund 70 Gemeinden verbleiben.

2.4.4.4 Mannschaftsausbildung

1988 wurden rund 11000 Zivilschutzwichtige (1987: 11500) in Einführungskursen auf den Regionalen Zentren ausgebildet. Die Angehörigen der Stabdstreitkräfte sowie der Schutzraumorganisationen und teilweise der logistischen Dienste absolvierten eine zweitägige Übung in der Gemeinde.

2.4.4.5 Ausbildungszentren

In der folgenden Tabelle ist die Auslastung des Kantonalen (KAZ) und der Regionalen (RAZ) Ausbildungszentren zusammengestellt. Dabei dienen ausschliesslich die räumlichen Kapazitäten als Basis, die personellen Kapazitäten wurden nicht berücksichtigt.

Pour la première fois, 36 états-majors de directions locales (communes de 1000 à 2500 habitants) suivirent à Lyss le cours centralisé pour cadres de l'Office de la protection civile du canton de Berne. Les quelque 60 états-majors restants le suivront dans les années 1989 et 1990.

Lors de 36 rapports, nous avons résolu avec les chefs locaux les questions et problèmes en suspens, notamment ceux concernant l'établissement de l'état de préparation (préparatifs de mise sur pied) et l'équipement des abris. Nous leur avons en outre donné des informations en relation avec les objets précités.

Nous avons également renseigné les chefs des services de transmission, de soutien et ceux des organismes de protection d'établissement sur les développements actuels et leur avons donné mission de compléter les planifications de leur ressort.

2.4.4.3 Instruction des cadres

5600 (1987: 5000) personnes ont accompli des cours de base et des cours spéciaux dans le centre cantonal d'instruction de la protection civile de Lyss et dans les centres régionaux d'instruction en vue de reprendre une fonction de cadre dans leur organisme de protection civile.

Lors de cours centralisés pour cadres (se déroulant tous les 2 ans), 3600 (1987: 2800) cadres du service pionniers et lutte contre le feu et du service sanitaire approfondirent leurs connaissances en matière de préparatifs de mise sur pied et d'exercices.

Quelque 60 personnes provenant de communes ayant sur leur territoire des biens culturels d'importance nationale ont suivi le nouveau cours de base sur la protection des biens culturels élaboré par l'OCPC.

En vue d'améliorer l'instruction des officiers passant dans la protection civile et de l'organiser par étape, l'OCPC a proposé un nouveau cours d'introduction pour officiers. Quelque 20 personnes l'ont suivi.

En 1987, toutes les communes anciennement astreintes (obligation antérieure à 1982) avaient été instruites pour la reprise de tâches des services de défense par la protection civile. Ces cours ont été organisés en collaboration avec l'Assurance immobilière du canton de Berne; en 1988, ce fut le tour de la majorité des communes nouvellement astreintes, de sorte qu'il ne reste qu'environ 70 communes à devoir l'être en 1989.

2.4.4.4 Instruction du personnel

En 1988, 11000 personnes astreintes (1987: 11500) furent instruites lors de cours d'introduction dans les centres régionaux.

Les membres des services d'état-major, des organismes d'abri et partiellement ceux des services logistiques participèrent à des exercices d'une durée de deux jours dans leur commune.

2.4.4.5 Centres d'instruction

Le tableau ci-dessous récapitule l'occupation des centres d'instruction (CCI) et des centres régionaux (CRI). Celui-ci ne prend en considération que les capacités en locaux, les capacités en personnel n'étant pas prises en compte.

Auslastung der Ausbildungszentren 1988

Ausbildungs-zentrum	Anzahl Klassen-zimmer	Kapazität (Teilnehmer-tage) ¹	Auslastung (Teilnehmer-tage)	Zu-/Abnahme gegenüber 1987 in %	Auslastung 1988 in %
KAZ: Lyss-Kappelen	8	17 600	11 577	- 9,6 ⁴	65,8
RAZ:					
Aarwangen	5	11 000	7 310	- 5,9	66,5
Bätterkinden	5	11 000	6 005	- 12,7	54,6
Bern	8	17 600	16 754	+ 11,6	95,2
Biel	8	17 600	8 641	- 5,5	49,1
Büren a. d. A.	4	8 800	8 487	- 0,1	96,4
Köniz	6	13 200	7 764	- 8,8	58,8
Laufon	3	6 600	1 326	+ 12,7	20,1
Lützelflüh	4	8 800	4 986	- 4,5	56,7
Meiringen	2	4 400	801	- 6,5	18,2
O'mundigen	4	8 800	7 578	- 7,2	86,1
Spiez	5	5 500 ²	3 910	+ 5,1	71,1
Thun	5	11 000	8 836	+ 3,7	80,3
Tramelan	5	11 000	4 676	- 3,8	42,5
Zweisimmen	3	2 700 ³	1 462	- 24,9	54,2
Total	75	155 600	100 113	- 2,9	64,4

¹ Basis 46 Wochen ² Basis 22 Wochen ³ Basis 18 Wochen⁴ Asbestsanierung vom 4. bis 29. Januar 1989

Die durchschnittliche Auslastung der Ausbildungszentren lag mit 64,4 Prozent unter denjenigen des Vorjahres (66,3%). Der Rückgang bei den Regionalen Zentren ist vor allem auf den Abschluss der Grundausbildung in den neupflichtigen Zivilschutzorganisationen und auf die zu begrüssende Verlagerung der Übungen in die Gemeinden zurückzuführen.

Im Kantonalen Ausbildungszentrum nahm die Belegung infolge Asbestsanierung vom 4. bis 29. Januar 1988 ab.

Mit den Leitern der RAZ wurde ein zweitägiges Seminar mit folgendem Zweck durchgeführt: Präzisierung der Aufgaben eines Kursleiters, Einführung in neue Kurse, Information und Besprechung von Problemen des Materialdienstes. An drei Rapporten wurden die Zielsetzungen 1989 und verschiedene Probleme der Grundausbildung und Weiterbildung besprochen.

2.4.5 Abteilung Bauten/Material

Die nachstehende Übersicht gibt Auskunft über die Entwicklung der baulichen Massnahmen im Zivilschutz:

Jahr	Eingereichte Schutzraumprojekte	Zugesicherte Kantonsbeiträge Fr.	Abgerechnete Schutzraumprojekte	Ausbezahlte Kantonsbeiträge Fr.
1977	1 843	4 089 500	1 309	4 968 684
1978	2 483	4 784 423	986	6 018 366
1979	2 736	6 303 778	1 671	2 962 552
1980	2 613	4 270 892	1 883	4 594 469
1981	2 313	6 994 776	2 089	3 999 986
1982	1 582	7 998 137	1 890	4 999 992
1983	1 904	8 000 000	2 104	6 994 937
1984	1 404	8 000 000	1 635	6 999 304
1985	1 614	6 305 477	1 382	7 000 000
1986	1 497	7 999 876	901	8 000 000
1987	1 488	6 999 429	602	8 000 000
1988	1 814	5 999 989	445	6 999 668

Von 1950 bis Ende 1988 sind total 63 800 Projekte für Anlagen und Einrichtungen der örtlichen Schutzraumorganisationen (OSO) sowie Schutzzräume genehmigt und für 184 608 726 Franken Subventionsbeiträge zugesichert worden.

In der gleichen Zeitspanne wurden insgesamt 47 913 Anlagen und Einrichtungen der OSO sowie Schutzzräume abgenommen und für 143 822 960 Franken Subventionsbeiträge ausgerich-

Occupation des centres d'instruction en 1988

Centre d'instruction	Nombre de salles de classe	Capacité ¹ (participants/jours)	Occupation (participants/jours)	Écarts par rapport à 1986 en %	Occupation 1987 en %
CCI: Lyss-Kappelen	8	17 600	11 577	- 9,6 ⁴	65,8
CRI: Aarwangen	5	11 000	7 310	- 5,9	66,5
Bätterkinden	5	11 000	6 005	- 12,7	54,6
Berne	8	17 600	16 754	+ 11,6	95,2
Biene	8	17 600	8 641	- 5,5	49,1
Büren a.A.	4	8 800	8 487	- 0,13	96,4
Köniz	6	13 200	7 764	- 8,8	58,8
Laufon	3	6 600	1 326	+ 12,7	20,1
Lützelflüh	4	8 800	4 986	- 4,5	56,7
Meiringen	2	4 400	801	- 6,5	18,2
O'mundigen	4	8 800	7 578	- 7,2	86,1
Spiez	5	5 500 ²	3 910	+ 5,1	71,1
Thoune	5	11 000	8 836	+ 3,7	80,3
Tramelan	5	11 000	4 676	- 3,8	42,5
Zweisimmen	3	2 700 ³	1 462	- 24,9	54,2
Totaux	75	155 600	100 113	- 2,9	64,4

¹ Base 46 semaines ² Base 22 semaines ³ Base 18 semaines⁴ Assainissement dû à l'amiante du 4 au 29 janvier 1988

En 1988, l'occupation moyenne des centres d'instruction a été inférieure à celle de l'année précédente, passant de 66,3 pour cent à 64,4 pour cent.

Ce recul est surtout imputable à l'achèvement de l'instruction de base dans les organismes des communes nouvellement astreintes et à un transfert, d'ailleurs parfaitement souhaitable, des exercices vers les communes.

Suite à l'assainissement nécessaire par la présence d'amiante dans le centre cantonal d'instruction de Lyss, l'occupation a diminué durant la période du 4 au 29 janvier 1988.

Un séminaire de deux jours a été organisé avec les chefs de CRI, avec pour objectif de préciser les tâches des directeurs de cours, de les initier à de nouveaux cours, de les informer et de débattre des problèmes liés au service du matériel. Les buts de l'année 1989 et différents problèmes de l'instruction de base et du perfectionnement furent discutés lors de trois rapports.

2.4.5 Division constructions/matériel

La présentation ci-dessous renseigne sur l'évolution des mesures prises dans le domaine des constructions de protection civile:

Année	Projets d'abris déposés	Subventions cantonales garanties Fr.	Abris décomptés	Subventions cantonales versées Fr.
1977	1 843	4 089 500	1 309	4 968 684
1978	2 483	4 784 423	986	6 018 366
1979	2 736	6 303 778	1 671	2 962 552
1980	2 613	4 270 892	1 883	4 594 469
1981	2 313	6 994 776	2 089	3 999 986
1982	1 582	7 998 137	1 890	4 999 992
1983	1 904	8 000 000	2 104	6 994 937
1984	1 404	8 000 000	1 635	6 999 304
1985	1 614	6 305 477	1 382	7 000 000
1986	1 497	7 999 876	901	8 000 000
1987	1 488	6 999 429	602	8 000 000
1988	1 814	5 999 989	445	6 999 668

63 800 projets de constructions et d'installations d'organismes de protection locaux (OPL) et projets d'abris ont été approuvés de 1950 à fin 1988. Le montant total des subventions octroyées ou garanties s'élève à 184 608 726 francs. Durant la même période, l'Office a réceptionné 47 913 constructions et installations d'OPL ainsi que des abris et le canton a versé au total 143 822 960 francs de subventions. Les enga-

tet. Die Verpflichtungen des Kantons belaufen sich, Kostenunterschreitungen und nicht ausgeführte Projekte eingeschlossen, auf 21750 310 Franken. Der Kanton verfügt heute über rund 835 000 belüftete und 189 000 unbelüftete Schutzplätze (insgesamt ungefähr 1024 000).

Nach gründlicher Prüfung von 445 Abrechnungen für Anlagen und Einrichtungen der OSO sowie für Schutträume konnten im Berichtsjahr rund 5530 000 Franken (2957 000 Fr.) abgestrichen werden. Bei einem Mittel von 65 Prozent an Subventionen, die durch Bund und Kanton ausgerichtet werden müssen, entspricht dies einer Einsparung von 3594 500 Franken (1922 050 Fr.) für die öffentliche Hand. Der Rückgang der Abrechnungen ist damit zu begründen, dass seit dem 1. Januar 1984 an den privaten Schutzausbau keine Beiträge mehr zugesichert wurden und demzufolge dafür auch keine Abrechnungen mehr eingereicht werden.

Im Berichtsjahr wurden total 1780 (1691) Befreiungsgesuche von der Schutzaufpflicht eingereicht. Davon mussten 40 Gesuche abgelehnt bzw. die Erstellung eines Schuttraumes verlangt werden. Bei 435 Befreiungen wurde gemäss Bundesgesetz über die baulichen Massnahmen im Zivilschutz ein entsprechender Ersatzbeitrag verfügt. So wurden im Jahre 1988 durch die Bauherren 4,4 (6,2) Mio. Franken in Gemeinfonds entrichtet. Diese Ersatzbeiträge sind zweckgebunden und werden für den Bau von öffentlichen Schutträumen verwendet. Der Rückgang bei den verfügbaren Ersatzbeiträgen ist damit zu begründen, dass sich die Änderung der Beurteilungskriterien infolge der Bundesgerichtsentscheide von 1987 über das ganze Jahr auswirkten.

2.4.5.1 Dienstzweig Material/Unterhaltsdienst

Materialdienst

Nebst der Materialzuteilung an die neupflichtigen Gemeinden, erhielten ebenfalls die Betriebsschutz-Organisationen Priorität. Die Zuteilung der Materialquote 23 (1988) repräsentiert einen Warenwert von 6,4 Mio. Franken. Einen besonderen Schwerpunkt bildet dabei die Zuteilung der Motorspritze Typ 1.

Die Zuteilung setzt sich wie folgt zusammen:

Persönliche Ausrüstung für Schutzdienstpflichtige	6,8%
Material für den Übermittlungsdienst	10,6%
Material für den Pionier-/Brandschutzdienst	62,1%
Beleuchtungsmaterial	12,7%
Material für den Sanitätsdienst	2,1%
Geräte für den AC-Schutzdienst	0,6%
Material für den Trsp D und die Verkehrsregelung	0,2%
Zusatzmaterial für Schutzdienstpflichtige	0,01%
Allgemeines Material	3,8%
Restmaterial nach Kategorie E	1,1%

Anlagedienst

Anlässlich des 72-Stunden-Probelaufs für Notstromaggregate konnten in 12 Anlagen die Wartungspläne für die monatlichen Kontrollen überprüft werden. Es zeigt sich, dass die Instruktionen anlässlich der Anlagewartkurse Früchte tragen.

Ausbildung

Während 46 Kurstagungen wurden in 10 Grundkursen 252 Kursteilnehmer zu Material- und Anlagewarten ausgebildet.

Die Überprüfung der Einlagerungsbedingungen und des Materials erfolgte gemeinsam mit den Überprüfungen der Zivilschutzorganisationen in 103 Gemeinden.

Im allgemeinen durften gute Resultate verzeichnet werden.

gements du canton s'élèvent à 21750 310 francs, compte tenu des subventions promises pour des projets non encore exécutés et des cas dont les frais effectifs sont inférieurs aux devis. Notre canton est en mesure d'offrir 835 000 places ventilées et 189 000 places non ventilées, soit un total de quelque 1024 000 places protégées.

Lors des examens approfondis de 445 décomptes de constructions et d'installations d'OPL et d'abris, nous avons déduit 5530 000 francs (2957 000 fr.) sur des positions ne donnant pas droit à subvention. Comme cette dernière est en moyenne de 65 pour cent à supporter par la Confédération, le canton et les communes, cette opération entraîne une économie de 3594 500 francs (1922 050 fr.) pour la collectivité. Le recul des décomptes tient au fait que depuis le 1^{er} janvier 1984, il n'est plus alloué de subventions aux coûts de la construction d'abris privés et que, dès lors, des décomptes les concernant ne sont plus présentés.

Nous avons reçu au cours de l'année 1988, 1780 (1691) demandes de libération de l'obligation de construire un abri, dont 40 ont dû être refusées. Selon la loi fédérale sur les abris, lors d'une libération, notre Office fixe une contribution de remplacement en conséquence. C'est ainsi qu'en 1988, lors de 435 libérations, 4,4 (6,2) millions de francs ont été versés par les maîtres d'œuvre dans un fonds communal exclusivement destiné à la construction d'abris publics. Le recul du montant des contributions de remplacement doit être attribué à la modification des critères d'appréciation consécutive à la modification des critères d'appréciation consécutive à des arrêts du Tribunal fédéral de 1987 et dont les effets se sont fait sentir durant toute l'année.

2.4.5.1 Service matériel/entretien

Service du matériel

Indépendamment de l'attribution de matériels aux communes nouvellement astreintes, nous avons accordé la priorité aux organismes de protection d'établissement. L'attribution de la 23^e tranche de matériel (1988) représente une valeur de 6,4 millions de francs. L'attribution de la motopompe type 1 en a représenté une part importante.

La récapitulation de ce montant se décompose comme suit:

Equipement personnel pour les astreints	6,8%
Matériel pour le service des transmissions	10,6%
Matériel pour le service pionniers/lutte contre le feu	62,1%
Matériel d'éclairage	12,7%
Matériel pour le service sanitaire	2,1%
Engins pour le service de protection AC	0,6%
Matériel pour le S transport et de la circulation	0,2%
Matériel supplémentaire pour les astreints	0,01%
Matériel à affectation générale	3,8%
Matériel résiduel de la catégorie E	1,1%

Service de maintenance

Lors de la marche d'essai de 72 heures des groupes électrogènes de secours de 12 constructions, nous avons pu contrôler les plans de maintenance établis pour les contrôles mensuels. Nous avons alors pu constater que les cours donnés aux préposés aux constructions ont porté leurs fruits.

Instruction

Nous avons instruit 252 personnes durant 46 jours de cours dans 10 cours de base en matière de maintenance du matériel et des constructions.

La vérification du matériel et de ses conditions d'emmagasinage a eu lieu lors des contrôles effectués dans les organisations de protection civile de 103 communes.

Les résultats ont été généralement satisfaisants.

Regionale Reparaturstelle Lyss

Der Dienstleistungsbetrieb RRSt Lyss funktioniert bereits sehr gut. Dank dem Ersatzteillager mit rund 3500 Artikeln können die Lieferungen an die Organisationen sofort ausgeführt werden. Seit August dieses Jahres können die 15 Ausbildungszentren direkt mit dem Verbrauchsmaterial für ACSD-Übungen beliefert werden. Vorher erfolgte der Versand über das Lager BZS. Um Reparaturen effizienter ausführen zu können, wurde über das BZS ein Hubstapler und ein Laufkran beschafft. Ebenso wurde der Motorenprüfstand durch eine bessere Kühl-anlage verbessert.

2.4.5.2 Dienstzweig elektrische Einrichtungen

Alarmierung

Mit den im Jahre 1988 installierten Sireneneinrichtungen konnten die letzten Lücken geschlossen werden. Die Alarmierung ist somit in jeder Gemeinde im Kanton sichergestellt.

Da die Planungen aber ständig überprüft und wo nötig angepasst werden, ist sicher auch in Zukunft mit Neuinstalltionen zu rechnen. Um auch in Friedenszeit eine rasche Alarmierung sicherzustellen, gewinnen die Sirenenfernsteuerungsanlagen immer mehr an Bedeutung. So wurde für das Laufental ein Sirenenfernsteuerungsprojekt ausgearbeitet, das als Pilotprojekt ab 1989 realisiert und für die übrigen Amtsbezirke weisend sein sollte.

Übermittlung

Das im März 1987 eingereichte Konzept ZS-Netz des Kantons konnte nach geringen Anpassungen vom Bundesamt für Zivilschutz genehmigt werden. Somit können die Verantwortlichen der Zivilschutzorganisationen ihre Vorbereitungsanträge auslösen.

Energietechnik

In Anlehnung an die Installationsvorschriften des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins (SEV) werden nun auch in Zivilschutzbauten einschlägige Installationen über Fehlerstromschutzschalter geführt.

Poste régional de réparation de Lyss

Le PRR de Lyss a développé ses activités d'une manière réjouissante. Grâce aux quelque 3500 articles du dépôt de pièces de rechange, il a été possible d'exécuter immédiatement les commandes des organisations. Les 15 centres d'instruction peuvent être ravitaillés directement en matériel d'usage pour les exercices SPAC à partir du mois d'août 1988. Nous avons acquis un élévateur et une grue roulante par l'intermédiaire de l'OFPC pour augmenter la productivité des travaux de réparation. Le banc d'essai des moteurs a été amélioré grâce à une nouvelle installation de refroidissement.

2.4.5.2 Service installations électriques

Alarme

Avec les sirènes installées en 1988, les dernières lacunes ont pu être comblées. L'alarme est dès lors assurée dans chaque commune du canton de Berne.

Les planifications devant être constamment vérifiées et si nécessaire adaptées, il est certain qu'il faudra procéder à de nouvelles installations. Pour assurer une alarme rapide également en temps de paix, les installations de sirènes télécommandées prendront de plus en plus d'importance. C'est ainsi qu'au Laufonnais, un projet de sirènes télécommandées a été élaboré, qui devrait être réalisé à partir de 1989 en tant que projet-pilote et servira alors de modèle pour les autres districts.

Transmission

La nouvelle conception du réseau cantonal de la PCI a pu être adoptée par l'Office fédéral de la protection civile après avoir subi de petites retouches. Les responsables des organismes de la protection civile ont dès lors la possibilité de mettre en route les préparatifs envisagés.

Technique en matière d'énergie

Se fondant sur les prescriptions d'installation de l'ASE (Association suisse des électriciens), les constructions de protection concernées ont été également munies des interrupteurs à courant de défaut.

2.5 Zentralstelle für Katastrophenhilfe und Gesamtverteidigung (ZKG)

2.5.1 Personnel

Am 31. Dezember 1988 betrug der Bestand sechs (5) Personen.

2.5.2 Bereitschaft

2.5.2.1 Alarmierung

In allen Gemeinden wurde die in Friedenszeiten geltende personelle Organisation zur Alarmierung der Bevölkerung über das Netz der stationären und mobilen Sirenen sowie der Behörden im Katastrophenfall festgelegt und in einem gesamtschweizerischen Test mit gutem Erfolg erprobt.

Als Pilotprojekt wurde die zentrale Sirenen-Fernsteuerung für den Amtsbezirk Laufen bis zur Entscheidungsreife geplant. Die grenzüberschreitende kurzfristige Benachrichtigung der bernischen Polizeiorgane und weiterer interessierter kantonaler Stellen wurde anlässlich einiger kleinerer Störfälle in Nach-

2.5 Service central des secours en cas de catastrophes et de la défense (SCD)

2.5.1 Personnel

Effectif au 31 décembre 1988: six (5) personnes.

2.5.2 Préparation

2.5.2.1 Alarme

Dans toutes les communes et en ce qui concerne le personnel, l'organisation en vigueur en temps de paix pour alerter la population par le réseau de sirènes stationnaires et mobiles et simultanément alerter les autorités lors d'une catastrophe, a été fixée et testée avec plein succès dans l'ensemble de la Suisse.

En tant que projet-pilote, une installation centrale de télécommande des sirènes du district de Laufon a fait l'objet d'une étude complète et n'attend dès lors plus qu'une décision des autorités compétentes pour être réalisée.

barkantonen gemäss Vereinbarung praktiziert und konnte aufgrund der gemachten Erfahrungen grundsätzlich verbessert werden.

2.5.2.2 Kantonale Führungsorgane für ausserordentliche Lagen

Für den Kantonalen Führungsstab und die vier Landesteilstäbe wurde ein nach verschiedenen möglichen Szenarien differenziertes Aufgebots- und Einsatzkonzept entworfen. Dabei wurden auch Auftrag und gegenseitiges Verhältnis der Führungsstäbe auf den Stufen Kanton, Landesteil und Amtsbezirk geklärt.

Für die Bildung der Amtsbezirksführungsstäbe gemäss Gesetz und Verordnung über die Katastrophenhilfe und Gesamtverteidigung im Kanton Bern wurden aufgrund praktisch erlebter Notwendigkeit Grundsätze und Empfehlungen bereitgestellt. Die ersten solchen Führungshilfsorgane der Regierungsstattleiter für die Bewältigung von Katastrophen sind organisatorisch und personell in Vorbereitung.

2.5.2.3 Koordinierter Sanitätsdienst (KSD)

Die Planung der Standorte aller Sanitätshilfsstellen und Sanitätsposten wurde abgeschlossen und vom Regierungsrat am 14. Dezember genehmigt.

Die Aus- und Weiterbildung des zivilen KSD-Kaders erfolgte in zwölf ein- oder mehrtägigen Kursen und Rapporten.

Die Wanderausstellung über den Koordinierten Sanitätsdienst konnte im Herbst in Sumiswald erstmals der Öffentlichkeit gezeigt werden.

2.5.2.4 Koordinierter AC-Schutz

In Bern wurde das provisorische AC-Laboratorium fertiggestellt; zusammen mit dem Labor in Biel bestehen im Kanton nun zwei einsatzbereite Labors.

Die Kontakte und die Zusammenarbeit mit den Organen der eidgenössischen Alarm- und Einsatzorganisation für den Fall erhöhter Radioaktivität wurden gefestigt.

2.5.2.5 Gemeinden

An neun Arbeitstagungen wurde mit Vertretern der Gemeinden von sieben Amtsbezirken der Aufbau einer Organisation für die Katastrophenhilfe vorbereitet. Mit zahlreichen weiteren Gemeinden fanden zu diesem Zweck Einzelkontakte statt.

Die Zahl der Gemeinden mit rechtsgültig verabschiedetem Reglement über die Organisation für den Katastrophenfall stieg von 58 auf 101.

Mehrere Gemeinden wurden in der Vorbereitung und Durchführung von Übungen unterstützt und beraten. Den zahlreichen Begehren, die verantwortliche Übungsleitung zu übernehmen, konnte dabei mangels personeller Kapazitäten nicht entsprochen werden. Indessen wurde auf Ende Jahr ein zweckdienlicher Behelf mit Checklisten im Entwurf fertiggestellt.

L'information rapide des organes de la police bernoise, mais aussi celle d'autres offices cantonaux concernés, ayant trouvé, grâce à une convention, une application pratique lors d'incidents mineurs survenus dans des cantons voisins, il a été possible d'en améliorer la diffusion à la faveur des expériences faites.

2.5.2.2 Organes de conduite cantonaux en situations extraordinaires

Un modèle de mise sur pied et d'intervention pour l'état-major de conduite cantonal et les états-majors de conduite régionaux a été élaboré en tant que projet et en fonction de différents cas de figure. Ce faisant, il a aussi été possible de clarifier certains aspects de la mission et des rapports que les états-majors de conduite cantonal, régionaux et de districts entretiennent entre eux.

Des principes directeurs et des recommandations ont été élaborés pour constituer les états-majors de conduite de districts, conformément à la loi et à l'ordonnance sur les secours en cas de catastrophe et la défense générale dans le canton de Berne.

Ils l'ont été parce que des expériences vécues ont imposé la nécessité d'en établir.

Les premiers de ces organes auxiliaires de conduite des préfets chargés de la maîtrise de catastrophes font l'objet de travaux préparatoires en matière d'organisation et de personnel.

2.5.2.3 Service sanitaire coordonné (SSC)

La planification des emplacements de tous les postes sanitaires de secours et des postes sanitaires est achevée et a été approuvée par le Conseil-exécutif en date du 14 décembre. L'instruction et le perfectionnement des cadres civils du SSC se sont déroulés lors de 12 cours et rapports d'un ou plusieurs jours. L'exposition itinérante portant sur le service sanitaire coordonné a été pour la première fois ouverte au public à Sumiswald au cours de l'automne.

2.5.2.4 Service AC coordonné

Le laboratoire provisoire AC de Berne est achevé. C'est ainsi qu'avec celui de Bienne, le canton dispose de deux laboratoires prêts à fonctionner.

Nous avons approfondi les contacts et la coopération avec l'organisation fédérale d'alarme et d'intervention en prévision d'un cas d'augmentation de la radioactivité.

2.5.2.5 Communes

Lors de neuf séances de travail auxquelles participaient les représentants des communes de sept districts, nous avons préparé la mise en place d'un organisme pour fournir des secours en cas de catastrophes. Nous avons eu des contacts à ce propos avec de nombreuses autres communes.

Au cours de l'année, le nombre de communes disposant d'un règlement approuvé sur l'organisation en cas de catastrophes a passé de 58 à 101.

Plusieurs communes ont été assistées et conseillées lors de la préparation et l'exécution d'exercices. De nombreuses demandes qui nous ont été adressées pour que nous assumions la responsabilité de la direction des exercices n'ont pu avoir de réponse positive faute de disposer du personnel nécessaire. En revanche, nous avons pu établir un projet de guide assorti

d'aide-mémoire, qui est devenu disponible à la fin de l'année.

2.5.3 Katastrophenhilfe

2.5.3.1 Folgen der Unwetter 1987

Die den Gemeinwesen (ohne Privatpersonen) entstandenen Bruttokosten der Unwetter vom Sommer 1987 wurden nach detaillierten Erhebungen auf 61,8 Mio. Franken errechnet, die nach den ordentlichen Beiträgen an die Wiederherstellungsarbeiten von Bund und Kanton sowie nach Abzug direkter Spenden verbleibende Netto-Schadensumme auf 12,2 Mio. Franken. Eine durch den Regierungsrat eingesetzte Kommission von drei in der Sache erfahrenen Regierungsstatthaltern konnte an 33 Einwohnergemeinden, 4 Burgergemeinden sowie 29 Schwellen- und anderen Korporationen total 4,3 Mio. Franken an ausserordentlichen Spenden (des Bundes, des Kantons, anderer Kantone und Dritter) zuweisen.

Um katastrophengeschädigten Gemeinden vermehrt helfen zu können, hat der Regierungsrat durch Änderung der Verordnung über den Finanzausgleich die Möglichkeit geschaffen, Gemeinden mit einer Gesamtsteueranlage von über 90 Prozent des Kantonsmittels (bisher: über 120%) in Katastrophenfällen Sonderleistungen auszurichten. Ferner soll in solchen Fällen künftig Artikel 4 Absatz 3 des Wehrdienstgesetzes (ausserordentliche Beiträge des Kantons an die Kosten der Wehrdiensteinsätze) extensiv ausgelegt werden.

Für 16 Gemeinden wurden die Unwetter 1987 als besondere «Katastrophenfälle» bezeichnet. Diese Gemeinden können damit in den zusätzlichen Genuss von Sonderleistungen, wie oben dargelegt, kommen.

2.5.3 Secours en cas de catastrophe

2.5.3.1 Conséquences des intempéries de 1987

Résultat d'enquêtes détaillées, les frais bruts provoqués par les intempéries de l'été 1987 se sont élevés à 61,8 millions de francs pour les collectivités publiques (à l'exclusion des particuliers), montant qui, déduction faite des subventions ordinaires fédérale et cantonale pour les travaux de remise en état, et de celle des dons directs, laissait à charge de ces collectivités un solde net de 12,2 millions de francs. Une commission instituée par le Conseil-exécutif et composée de trois préfets expérimentés en la matière a pu verser à 33 communes municipales, 4 communes bourgeoises, ainsi qu'à 29 corporations de droit public, notamment des corporations de digues, un montant total de 4,3 millions de francs provenant de dons extraordinaires (de la Confédération, du canton, d'autres cantons et de tiers).

Pour pouvoir fournir aux communes sinistrées une aide accrue, et par le biais d'une modification apportée à l'ordonnance sur la péréquation financière, le Conseil-exécutif a créé la possibilité de verser à des communes dont la quotité générale de l'impôt se situe au-dessus de 90 pour cent de la moyenne cantonale des prestations spéciales en cas de catastrophes (antérieurement: au-dessus de 120%). Précisons, par ailleurs, que dans de tels cas l'article 4, alinéa 3, de la loi sur les services de défense (subventions extraordinaires de l'Etat aux coûts des interventions des services de défense) doit être interprété d'une manière plus large.

Les intempéries de 1987 ont été qualifiées pour 16 communes de «cas de catastrophe» caractérisés. Ces communes pourront dès lors bénéficier des prestations particulières dont il est fait mention ci-dessus.

2.5.3.2 Katastrophenfälle 1988

Im Sommer 1988 wurden erneut viele bernische Gemeinden von schweren Unwettern heimgesucht, was besondere Einsätze der Wehrdienste und des Zivilschutzes (nicht aber der Armee wie in früheren Jahren) erforderte und hohe Kosten verursachte. Der Regierungsrat hat die entsprechenden Unwetter in den Gemeinden Bowil, Freimettigen, Konolfingen, Mirchel, Niederhünigen, Oberthal, Zäziwil, Signau und Lauperswil als Katastrophenfälle bezeichnet. Damit kann diesen Gemeinden zusätzliche finanzielle Hilfe gewährt werden.

Andere Katastrophenfälle – insbesondere solche technischen oder industriellen Ursprungs – waren im Kanton Bern nicht zu verzeichnen.

2.5.3.2 Cas de catastrophes en 1988

Au cours de l'été 1988, beaucoup de communes bernoises ont été à nouveau accablées par de fortes tempêtes ayant entraîné des interventions des services de défense et de la protection civile (mais pas de l'armée, contrairement aux années précédentes). Ces intempéries ont provoqué des frais considérables. Le Conseil-exécutif ayant classé ces orages comme cas de catastrophe dans les communes de Bowil, Freimettigen, Konolfingen, Mirchel, Niederhünigen, Oberthal, Zäziwil, Signau et Lauperswil, celles-ci peuvent dorénavant bénéficier d'aides financières supplémentaires.

Aucun autre cas de catastrophe, notamment d'origine technique ou industrielle, n'est survenu dans le canton de Berne.

2.5.4 Kommissionen

Die Kommission zur Überwachung der Kernkraftwerke im Kanton Bern hat die ihr im Rahmen der einschlägigen eidgenössischen Gesetzgebung eingeräumten Möglichkeiten der Kontrolle und der Einflussnahme sowie die Art der Erfüllung ihres Informationsauftrages überprüft und in der Folge eine Präzisierung ihres Pflichtenheftes angeregt. Künftig wird sie ihre Aufgabe vermehrt in Zusammenarbeit mit den zuständigen Bundesbehörden erfüllen und weiterhin nur dem Regierungsrat direkt Bericht erstatten.

Es ereigneten sich keine Vorkommisse, die einen besonderen Einsatz der Kommission nötig gemacht hätten.

2.5.4 Commissions

La Commission de surveillance des centrales nucléaires du canton de Berne s'est penchée sur les possibilités que lui ouvrira la législation fédérale d'exercer son contrôle et son influence comme d'ailleurs sa mission d'information; elle a proposé qu'on précise son cahier des charges. Dorénavant, elle s'efforcera de collaborer davantage avec les autorités fédérales compétentes lors de l'exécution de sa mission et continuera d'adresser ses rapports directement au Conseil-exécutif.

Il n'y a pas eu d'incidents particuliers qui eussent justifié l'intervention de la commission.

264	Militär	Affaires militaires
2.6	Kreisverwaltung	Administration des arrondissements
2.6.1	<i>Personnelles</i>	2.6.1 <i>Personnel</i>
	Der Personalbestand der sechs bernischen Kreiskommandos betrug am 31. Dezember 1988 39 (39) Personen. Nebenamtliche Sektionschefs: 200 (200).	L'effectif des six commandements d'arrondissement bernois était de 39 (39) personnes au 31 décembre 1988. 200 (200) chefs de section exerçaient leur charge à titre accessoire.
2.6.2	<i>Rekrutierung</i>	2.6.2 <i>Recrutement</i>
	Im Berichtsjahr hatten sich die Jünglinge des Jahrgangs 1969 und ältere, die aus irgendeinem Grund nicht früher rekrutiert worden waren, zu stellen. Insgesamt waren es 6646 (6779) Stellungspflichtige. (Über Details orientiert Tabelle 2 am Schluss des Berichts.)	En 1988, les commandants d'arrondissement ont appelé les jeunes gens de la classe 1969 et ceux des classes antérieures qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas été enrôlés plus tôt: ils ont enregistré ainsi 6646 (6779) conscrits. (Nous renvoyons pour les détails au tableau 2 à la fin du rapport.)
2.6.3	<i>Inspektion der Mannschaftsausrüstung</i>	2.6.3 <i>Inspection de l'équipement militaire</i>
	An 376 (373) Halbtagen wurden unter der Leitung der Kreiskommandanten 22572 (28909) Wehrmänner inspiziert.	Au cours de 376 (373) demi-journées, 22572 (28909) militaires ont été inspectés sous la direction des commandants d'arrondissement.
2.6.4	<i>Entlassung aus der Wehrpflicht</i>	2.6.4 <i>Libération des obligations militaires</i>
	An 25 Entlassungsfeiern entließen die Kreiskommandanten 2558 (2466) Angehörige der Armee aus der Wehrpflicht. Als Ehrensold wurde die Gedenkmünze «Olympische Bewegung» abgegeben.	Les commandants d'arrondissement ont libéré 2558 (2466) militaires lors de 25 cérémonies officielles. La solde d'honneur leur a été versée sous la forme d'un écu commémoratif rappelant «Le mouvement olympique».
3.	Parlamentarische Vorlagen und wichtige Verordnungen	Textes législatifs soumis au Parlement et ordonnances importantes
	Keine.	Aucun.
4.	Parlamentarische Vorstöße	Interventions parlementaires
4.1	Abschreibung von Motionen und Postulaten	Classement de motions et postulats
4.1.1	<i>Abschreibung erfüllter Motionen und Postulate</i>	4.1.1 <i>Classement de motions et postulats réalisés</i>
	<i>Motion Schaefer</i> (Rosshäusern) vom 21. Oktober 1986, überwiesen am 18. November 1986, betreffend Reaktivierung der kantonalen Kommission zur Überwachung der Radioaktivität in den KKW des Kantons Bern. Die Überprüfung des durch die Bundesgesetzgebung der Kommission gelassenen Spielraumes und die Erfahrungen der letzten Jahre führten zu einer Neumschreibung der Kommissionstätigkeit mit den Schwerpunkten – vermehrte Zusammenarbeit mit den Bundesbehörden, – Bereitschaft zum Einsatz in besonderen Fällen, – Berichterstattung an den Regierungsrat (und nicht direkt an die Öffentlichkeit). <i>Motion Diem</i> vom 3. November 1986, überwiesen am 18. November 1986, betreffend Radioaktivitätsmessungen in und um das AKW Mühleberg. Seit einiger Zeit werden die Ergebnisse der Radioaktivitäts-	<i>Motion Schaefer</i> (Rosshäusern) du 21 octobre 1986, adoptée le 18 novembre 1986, demandant de réactiver la commission cantonale pour la surveillance de la radioactivité des centrales nucléaires dans le canton de Berne. Tenant compte de la législation fédérale, du réexamen de la liberté d'action laissée à la commission et des expériences de ces dernières années, l'activité de la commission a été reformulée en mettant l'accent sur – une intensification de la collaboration avec les autorités fédérales – la préparation à l'engagement dans des cas particuliers – l'envoi de rapports au Conseil-exécutif (et non directement au public). <i>Motion Diem</i> du 3 novembre 1986, adoptée le 18 novembre 1986, concernant les mesures de la radioactivité régnant dans la centrale de Mühleberg et ses environs.

messungen an verschiedenen Stellen (Wochenbulletin des Bundesamtes für Gesundheitswesen, monatliche Betriebsberichte des Kernkraftwerkes Mühleberg, Jahresberichte der Eidgenössischen Kommission zur Überwachung der Radioaktivität, Jahresberichte der Hauptabteilung für die Sicherheit der Kernanlagen) regelmässig publiziert. Einzelheiten der Jahre 1986/87 werden in einem besonderen Bericht des Regierungsrates dargelegt.

Motion Gay-Crosier vom 13. November 1986, überwiesen am 7. Mai 1987, betreffend beschleunigter Ausbau und Überprüfung der kommunalen Katastrophendispositive bezüglich Reaktions-, Einsatz- und Informationsbereitschaft. Die Motion verlangte insbesondere die Bereitstellung vermehrter personeller und finanzieller Mittel. Nachdem die Zentralstelle für Katastrophenhilfe und Gesamtverteidigung (ZKG) im Jahre 1988 und per 1. Januar 1989 je eine neue Stelle bewilligt erhalten hat, sind die personellen Voraussetzungen für eine vermehrte Unterstützung der Gemeinden geschaffen. Auch vom Ausbildungsbudget der ZKG her sind gewisse Möglichkeiten gegeben, wenn schon die Gemeinden gemäss Gesetz die Aufwendungen für Bereitstellung und Ausbildung ihrer Mittel für die Katastrophenhilfe selber zu tragen haben.

Die Beratungstätigkeit durch die ZKG hat in den letzten Monaten stark zugenommen und ist mit Hilfe der Regierungsstattleiter systematisch programmiert worden. Der Erfolg zeigt sich in der wachsenden Zahl der vorzuprüfenden und zu genehmigenden Gemeindereglemente sowie in der Zunahme der Gesuche von seiten der Gemeinden, bei der Durchführung von Übungen unterstützt zu werden. Für die Arbeit in den Gemeinden hält die ZKG eine Dokumentation bereit, die ständig ausgebaut und qualitativ verbessert wird.

Trotz dieser Anstrengungen von seiten des Kantons dürfte es doch noch vier oder fünf Jahre dauern, bis jede bernische Gemeinde ihr Katastrophenreglement verabschiedet und in einer ersten einfachen Übung ihre Katastrophenorganisation getestet hat.

Motion Baumann (Uetendorf) vom 4. Mai 1987, überwiesen am 8. August 1987, betreffend Schiessanlagen und Lärmschutzverordnung. Ein Gesetzentwurf wird 1989 vom Grossen Rat beraten.

Motion Bischof vom 9. September 1986, überwiesen am 12. Februar 1987, betreffend Zivilschutz, Schutzraumkontrolle.

Das Amt für Zivilschutz (AZS) erteilte an die Gemeinden konkrete Massnahmen und Weisungen zur Durchführung der technischen Schutzraumkontrollen und Mängelbehebung.

Es wurden umfangreiche Checklisten erstellt und entsprechende Instruktionskurse zuhanden der Gemeindefunktionäre in den regionalen Zentren durchgeführt.

In den Ortschef-Rapporten und Kreisschreiben an die Gemeinden wird seitdem immer wieder auf die Wichtigkeit der Durchführung dieser Kontrollen hingewiesen, wobei vom AZS die Weisung erteilt wurde, diese Kontrollen periodisch, d.h. alle zwei bis vier Jahre, durchzuführen.

Postulat Ruf vom 16. Februar 1987, überwiesen am 7. Mai 1987, betreffend Bekanntgabe der Zivilschutzplatzzuweisung an die Bevölkerung.

Bereits im Jahre der Postulateingabe hat das Amt für Zivilschutz (AZS) an die Gemeinden die Weisungen erteilt, dass bis Ende 1989 den Gemeindebehörden zu beantragen ist, die Zuweisungsplanungen zu veröffentlichen.

In der Folge hat das AZS im Rahmen von Ortschef-Rapporten und den Kreisschreiben wieder auf diesen Auftrag hingewiesen. Mit Hilfe von konkreten Beispielen wurde dargestellt, wie eine solche Veröffentlichung vollzogen werden kann. Ebenfalls wurde im kantonalen Rapport vom 22. Oktober 1988 nochmals an alle Gemeindebehörden und Ortschefs appelliert, dass die Zuweisungsplanung in den Gemeinden veröffentlicht werden muss.

Depuis quelques temps, les résultats des mesures de la radioactivité sont régulièrement publiés (bulletin hebdomadaire de l'Office fédéral de la santé publique, rapports d'exploitation mensuels de la Centrale nucléaire de Mühleberg, rapport annuel de la Commission fédérale de surveillance de la radioactivité, rapport annuel de la Division principale de la sécurité des installations nucléaires). Les particularités des années 1986/87 sont exposées dans un rapport spécial du Conseil-exécutif.

Motion Gay-Crosier du 13 novembre 1986, adoptée le 7 mai 1987, concernant le développement et les contrôles des dispositifs communaux de secours en cas de catastrophes. La motion réclamait, en particulier, la mise à disposition de moyens plus de en personnel et financiers. Etant donné que le Service central des secours en cas de catastrophes et de la défense (SCD) a obtenu l'autorisation d'engager une personne en 1988 et une au 1^{er} janvier 1989, les conditions indispensables dans le domaine du personnel sont ainsi remplies pour aider plus encore les communes. Le budget d'instruction du SCD a également ouvert certaines possibilités, même si ce sont les communes qui doivent, de par la loi, supporter les dépenses liées à la préparation et à l'instruction de leurs moyens en cas de catastrophes.

L'activité de conseil du SCD s'est amplifiée notablement ces derniers mois. Elle a été systématiquement programmée avec l'appui des préfets. L'augmentation du nombre de règlements communaux à examiner et à approuver ainsi que celle des demandes d'aide pour l'exécution d'exercices de la part des communes en prouvent la réussite. Le SCD tient une documentation sans cesse mise à jour et améliorée à la disposition des communes pour leur travail. Malgré cet effort de la part du canton, il faudra encore quatre à cinq ans pour que toutes les communes bernoises soient en possession de leur règlement en cas de catastrophes et qu'elles aient testé leur organisation lors d'un exercice simple.

Motion Baumann (Uetendorf) du 4 mai 1987, adoptée le 8 août 1987, concernant les installations de tir et l'ordonnance sur la protection contre le bruit. Un projet de loi sera discuté au Grand Conseil en 1989.

Motion Bischof du 9 septembre 1986, adoptée le 12 février 1987, concernant la protection civile; contrôle des abris. L'Office de la protection civile du canton de Berne (OCPCi) a distribué aux communes des mesures et directives pour l'exécution des contrôles techniques des abris et pour en recenser les imperfections.

Des checklists très complètes ont été établies et remplies lors de cours d'instruction donnés à l'intention des fonctionnaires communaux sur les centres régionaux d'instruction. Aux rapports des chefs locaux et par lettres-circulaires aux communes, il a toujours été fait mention de l'importance de ces contrôles qui, selon les directives de l'OCPCi, devraient être effectués périodiquement tous les deux à quatre ans.

Postulat Ruf du 16 février 1987, adoptée le 7 mai 1987, concernant l'information de la population sur l'attribution des places dans les abris de la protection civile.

L'année même de la remise du postulat, l'Office cantonal de la protection civile a envoyé des directives aux communes demandant que les autorités communales publient les plans d'attribution jusqu'à fin 1989. De plus et lors des rapports des chefs locaux et par lettres-circulaires, l'OCPCi a constamment rappelé cette tâche. A l'aide d'exemples concrets, il a été présenté de quelle façon il fallait exécuter cette publication. Enfin, lors du rapport cantonal du 22 octobre 1988, un nouvel appel a été lancé aux autorités communales et aux chefs de section les obligeant de publier le plan d'attribution dans leur commune.

4.1.2 Ausserordentliche Abschreibung

Keine.

4.1.2 Classement extraordinaire

Aucun.

4.2 Vollzug überwiesener Motionen und Postulate

4.2.1 Motionen und Postulate, deren Zweijahresfrist noch nicht abgelaufen ist

Keine.

4.2 Motions et postulats acceptés et exécutés

4.2.1 Motions et postulats non encore réalisés dans les deux ans impartis

Aucun.

4.2.2 Motionen und Postulate mit Fristverlängerung

Motionen Hebeisen vom 7. Mai 1985 betreffend Verlegung der EMPFA und *Büschi* vom 20. Mai 1985 betreffend Verhinderung der EMPFA-Verlegung, beide überwiesen am 11. September 1985.

4.2.2 Motions et postulats avec prolongation de délai

Motions Hebeisen du 7 mai 1985 et *Büschi* du 20 mai 1985, adoptés le 11 septembre 1985, concernant le transfert du DFCA.

4.2.3 Motionen und Postulate, deren Fristverlängerung abgelaufen ist

Keine.

4.2.3 Motions et postulats dont le délai prolongé est échu

Aucun.

Bern, 15. Februar 1989

Der Militärdirektor: *Schmid*

Vom Regierungsrat genehmigt am

Berne, le 15 février 1989

Le directeur des affaires militaires: *Schmid*

Approuvé par le Conseil-exécutif le

Tabelle 1

Tableau 1

1988 Landesteil Région	Zahl der Vereine Nombre de sociétés		Gewehrschiessen <i>Tir au fusil</i>			Pistolenschiessen <i>Tir au pistolet</i>			Jungschützen Jeunes tireurs			Staatsbeiträge an Vereine Subvention de l'Etat aux sociétés Fr.
	Gewehr <i>Fusil</i>	Pistole <i>Pistolet</i>	Obligatorisch Programme <i>obligatoire</i>	Feldschiessen <i>Tir en campagne</i>	Verbliebene Restés	Bundes- programm <i>Progr. fédéral</i>	Feldschiessen <i>Tir en campagne</i>	Anzahl Kurse Nombre <i>de cours</i>	Teilnehmer Participants			
Jura bernois	57	9	5 428	2 302	3	202	230	33	282	3 096.–		
Seeland	118	22	15 617	6 982	12	641	654	53	773	9 182.–		
Mittelland	98	46	23 847	8 385	31	972	1 020	59	883	11 171.–		
Oberaargau	124	20	16 960	8 954	2	567	510	54	1 121	11 706.–		
Emmental	96	16	13 721	8 439	3	441	377	48	1 050	10 916.–		
Oberland	159	24	21 366	12 426	14	780	926	87	1 431	16 214.–		
	652	137	96 939	47 488	65	3 603	3 717	334	5 540	62 285.–		
Staatsbeitrag an Verbände / Subvention de l'Etat aux associations cantonales de tir											10 241.–	
Total											72 526.–	

Tabelle 2

Tableau 2

Kreise	9a %	11a/13 %	14 %	15 %	16 %	17/18a %	Total %	Arrondissements
Stellungspflichtige (inkl. Nachrekr.)	331	1223	1808	950	995	1339	6646	Conscrits (avec recr. compl.)
Zurückgestellte	12	73	119	46	28	61	339	Ajournés
Endgültig beurteilt	319	100	1150	100	904	100	967	Jugés définitivement
Diensttaugliche	285	89,4	1038	90,3	1500	88,8	846	aptes au service
Hilfsdiensttaugliche	–	–	4	0,3	1	–	911	94,2
Dienstuntaugliche	34	10,6	108	9,4	188	11,2	58	aptes au SC
Turnprüfung bestanden	285	89,3	1048	91,1	1453	86,0	843	1270
Auszeichnungen	60	21,0	310	29,6	373	25,7	252	8,5
								inaptes
								Examens de gymnastique
								subis avec succès
								avec distinctions